

Euronext n'a pas de plan d'implantation à Londres

Georges Ugeux estime que le groupe transatlantique tient à préserver son modèle fédéral.

ENTRETIEN
Jennifer Nille

Le futur de NYSE Euronext se trouve-t-il à Londres? Georges Ugeux, président de Galileo Global Advisors, ex-vice président du New York Stock Exchange et conseil de Deutsche Börse, tempore cette hypothèse dramatique. Il a rappelé lors d'un entretien que le groupe a voulu préserver la nature de ses Bourses locales. Toutefois, sur le plus long terme, ce panorama pourrait changer.

La décision de NYSE Euronext de localiser son principal «data center» à Basildon est-elle le prélude à un déménagement complet du groupe à Londres?

► Cette décision s'avère purement business. D'un point de vue politique, NYSE Euronext n'a pas voulu diminuer la nature de chacune de ses Bourses locales. Il est donc imprudent de tirer des conclusions hâtives. Toutefois, sur le moyen terme, le panorama des Bourses pourrait être revu en ce qui concerne la situation du trading et la position de chacun des joueurs. Il y a là un sujet plus vaste. Dans le cas présent, la migration vers Londres a été imposée par des facteurs économiques et techniques. Le groupe n'a pas un plan d'installation à Londres. Il est vrai que le NYSE a acquis Euronext pour les produits dérivés, mais il a pris conscience de l'importance qu'ont Paris, Amsterdam, Bruxelles et Lisbonne en

tant que centres d'excellence dans des domaines spécifiques. Le NYSE s'est rendu compte de cette capacité mais aussi de l'implantation dans la communauté de chaque place boursière. La réaction d'inquiétude qui a surgi autour de cette délocalisation est naturelle. Mais il faut se rappeler que les marchés sont désormais mondiaux. Ils impliquent une migration dans un sens ou un autre.

Est-ce que le trading se concentre vraiment à Londres?

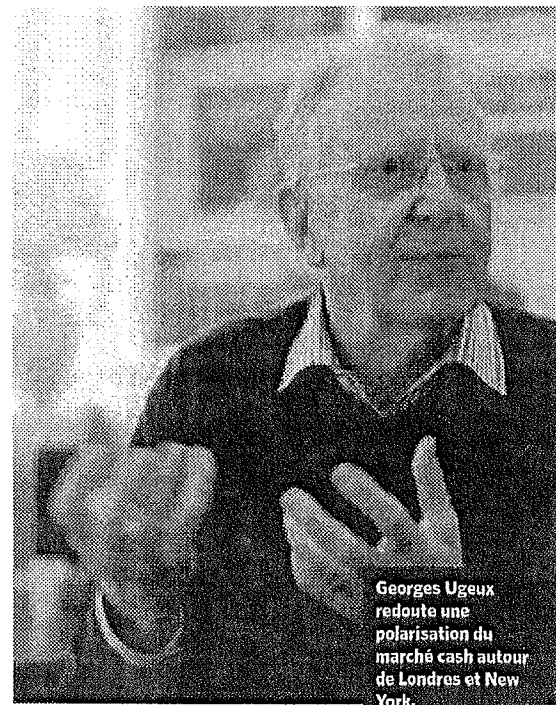
► Le trading ne se concentre pas nécessairement à Londres. On n'observe pas de mouvements de trading. Les transactions provenant de France continuent à être

“

« Le Vieux Continent manque d'ambition! »

traitées à Paris. Cette règle s'applique aussi pour Bruxelles. Toutefois, le marché institutionnel le plus important est géré par des institutions situées, elles, en grande partie à Londres. Le marché international est mené par des grands joueurs internationaux. Ces acteurs se sont déjà localisés depuis longtemps à Londres.

Les autorités de contrôle des



Georges Ugeux redoute une polarisation du marché cash autour de Londres et New York.

© Lieven Van Assche

marchés d'Euronext n'ont pas réagi à cette décision. Faut-il voir une perte de leur influence?

► Il faut surtout comprendre que les ambitions de l'Europe sur le plan international ne sont pas compatibles avec la structure réglementaire actuelle. Il faut se mettre autour de la table pour réfléchir à une dimension réglementaire européenne. C'est ce qu'a évoqué Jean-Pierre Jouyet, le

président de l'AMF. Ce débat est urgent. L'Europe se trouve devant un chantier de réformes colossal, sur les CDS, le trading, les hedge funds et les banques. Or, chaque intention européenne doit être implémentée par une décision de chaque autorité de surveillance nationale. Cela ne mène pas à une politique européenne.

L'Europe manque d'ambition. L'implémentation des différents chantiers est à la traîne par rap-

port aux Etats-Unis.

Le modèle fédéral d'Euronext est-il voué à disparaître?

► Le modèle fédéral d'Euronext dans sa structure confère à chacun de ses marchés une activité spécifique. Il ne changera pas. Mais l'ambition d'Euronext, bien avant l'arrivée du NYSE, a toujours été de rationaliser les coûts et le trading. Depuis que le groupe a acquis le Liffe, cette volonté s'est étendue aux dérivés. En termes de gouvernance, cela ne change rien. Ceci dit, il faudra voir qui sera le successeur de Jean-François Théodore.

A quelle tâche devra s'atteler le successeur de Jean-François Théodore (le directeur général adjoint de NYSE Euronext, sur le départ)?

► Sa mission sera de relever le défi de réglementer et organiser les plateformes du groupe. Il s'agit d'un chantier immédiat.

La Deutsche Börse, il y a trois ans, a voulu racheter Euronext. Prévoyait-elle la préservation du modèle fédéral du groupe, malgré un plan de synergies importantes?

► Sa décision prévoyait la conservation du modèle fédéral, avec le transfert du marché cash à Francfort. On aurait pu créer un leadership européen, représenter un outil de poids plus spécifiquement continental. On peut désormais craindre un marché qui se polarise autour de Londres et New York, sans véritable concurrent. ■

